

XYZ. La revue de la nouvelle

Nouvelles nouvelles d'ici Amour, apitoiement et cie

Frédéric Gagnon, *L'Homme détesté de Dieu*, Chicoutimi, Les Éditions JCL, 1990, 128 p.

Martin Thisdale



Numéro 30, été 1992

Les Montréal d'XYZ

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3725ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thisdale, M. (1992). Compte rendu de [Nouvelles nouvelles d'ici : amour, apitoiement et cie / Frédéric Gagnon, *L'Homme détesté de Dieu*, Chicoutimi, Les Éditions JCL, 1990, 128 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (30), 93–94.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Amour, apitoiement et cie

Frédéric Gagnon, *L'Homme détesté de Dieu*, Chicoutimi, Les Éditions JCL, 1990, 128 p.

Si certains personnages de ce recueil nous exaspèrent par leurs tendances à s'apitoyer sur leur sort, d'autres, par contre, affichent des revendications qui ne sont pas qu'individuelles et qui défendent la dignité de l'être humain, mais qui pèchent parfois par idéalisation. Idéalisation de la femme autant que de la vie. Rien ne semble trouver grâce aux yeux de Frédéric Gagnon pour qui la femme doit être pure et sans tache. L'amour lui-même ne souffre pas les réalités du monde extérieur.

Comment ne pas être agacé par l'attitude de Cédric, personnage principal de la nouvelle éponyme, qui attribue ses déboires à Dieu et à une quelconque malédiction. Ce jeune universitaire de 21 ans est orphelin de mère et cherche en vain la femme idéale qu'il croit d'abord trouver en l'inaccessible Christine, puis en Aline qui se suicidera. On aimerait bien déceler des traces d'ironie du narrateur vis-à-vis lui-même, mais on ne trouve malheureusement que des récriminations d'enfant gâté!

Même phénomène dans « Alexandre », deuxième nouvelle, où un jeune peintre meurt de façon inexplicable après avoir été amoureux fou d'une belle actrice partie vivre à New York avec un metteur en scène. On apprend également qu'il se mit à détester Dieu le jour où il sut qu'il était orphelin de mère. Décidément, c'est une idée fixe!

Par ailleurs, l'auteur ne peut s'empêcher de succomber à la tentation des extrêmes, passant d'une vision idéalisante à un pessimisme qui se situe au-delà du simple réalisme. Admettons qu'il soulève des questions fort pertinentes (incommunicabilité, solitude, sens de l'existence, etc.) qu'il n'approfondit pas toujours cependant.

Il aurait été intéressant, par exemple, de voir Frédéric Gagnon axer davantage sa quête d'absolu sur la spiritualité qui ne fait définitivement pas bon ménage avec la passion amoureuse dans son écriture!

On ne peut s'empêcher de remarquer une certaine évolution d'un récit à l'autre, plus spécifiquement au niveau des motivations psychologiques des personnages. La dernière nouvelle, incidemment, se termine sur une note optimiste qui conclut un peu vite ce recueil marqué par le désespoir et la peur: «Tendrement, la nuit épousait la forme de son corps et de ses souhaits. Il sut qu'il aimerait à nouveau» («La nuit», p. 128).

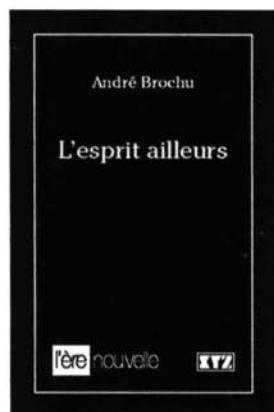
En revanche, le style est loin d'être banal, surtout si l'on tient compte du fait qu'il s'agit d'une première œuvre! Des références à la folie et à la psychanalyse sauvent ces textes de la banalité et contribuent à leur donner des personnalités qui s'affirment à travers un lyrisme de grande passion qui n'exclut pas une certaine intériorité.

Martin Thisdale



l'ère nouvelle

*Les recueils insolites
des spécialistes de la nouvelle*



138 p., 14,95 \$

André Brochu *L'esprit ailleurs*

« Un écrivain capable de tant d'intelligence drôle et franche et à la langue aussi précise mérite salutations. Qu'il considère les miennes comme faites. »

Louis Cornellier, *Le Devoir*

XYZ éditeur, C.P. 5247, succursale «C», Montréal, Québec, H2X 3M4